

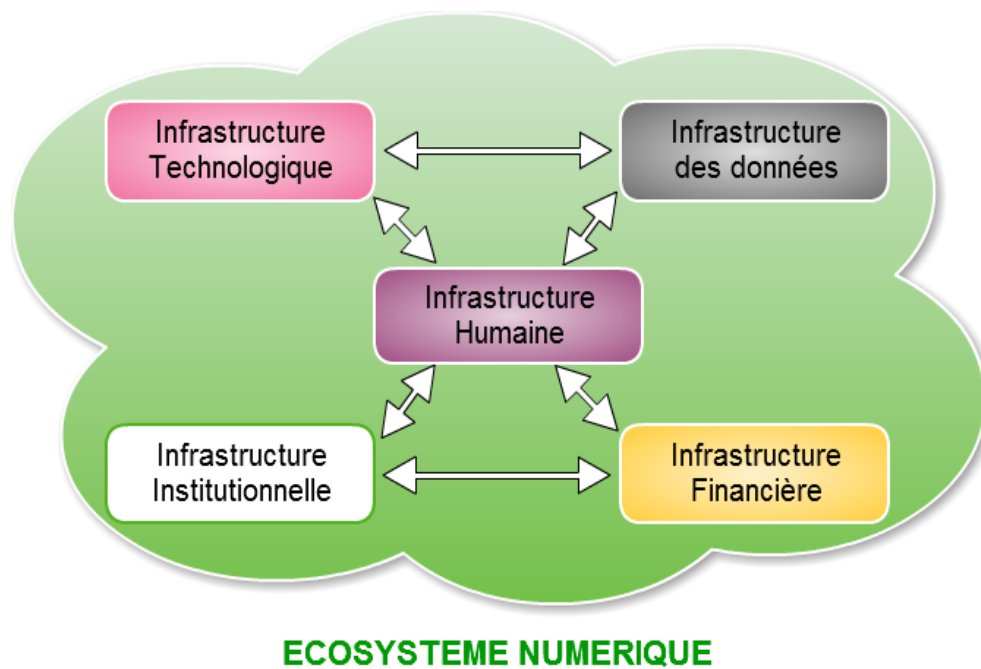


## INTRODUCTION

Dans le pays, nous pouvons tous constater le manque de données et d'informations sur l'état des ressources naturelles (potentiel, dynamisme, et menaces) et de l'environnement en général. Nous n'avons que peu de données sur les réalisations et les impacts des actions en matière de gestion durable. Sinon, lorsqu'elles existent, ces informations ne sont que partielles et relatives à des thèmes spécifiques, et surtout éparpillées. Aussi, les problèmes de fiabilité des données sont vraiment une autre manche.

Positivement, révolution en matière de données rime avec développement numérique qui, à son tour, nous emmène aux idées d'écosystème numérique, d'intégration numérique, de durabilité numérique jusqu'aux menaces numériques. Cet écosystème se repose sur cinq infrastructures comme piliers : infrastructure des données, technologique, financière, institutionnelle et humaine. Incontestablement, ce développement devrait être combiné aux nouvelles technologies bénéficiant des divers satellites, capteurs et procédés de partage de données.

Graphique 15.1. : Ecosystème numérique



Le concept de données ouvertes selon lequel une donnée peut être librement utilisée, réutilisée et redistribuée par quiconque sans restriction, à la seule condition, tout au plus, d'en mentionner la source et/ou de rediffuser la donnée, le cas échéant, selon la même licence ou une licence similaire serait aussi à considérer. L'ouverture des données publiques n'est pas formellement engagée à Madagascar :

- Aucune feuille de route n'est établie dans le sens de cette ouverture ;
- Les modalités d'ouverture et d'accès aux données ne sont pas clairement définies par les textes ;
- La distinction entre les données publiques partageables et celles qui nécessitent la confidentialité reste floue ;
- En l'absence de cadre juridique clair, la non-publication demeure la règle par défaut.

Quant à l'économie du savoir, selon l'OCDE (**ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES**), c'est une économie qui repose directement sur la production, diffusion et l'utilisation du savoir et de l'information : Cela se reflète dans la tendance à la croissance des économies dans l'investissement et les industries de haute technologie, l'utilisation d'une main-d'œuvre hautement qualifiée et des gains de productivité qui en résulte. Si la connaissance est depuis longtemps un facteur important dans la croissance économique, les économistes s'interrogent désormais sur les moyens d'intégrer plus directement le savoir et la technologie à leurs théories et modèles.

### 15.1. PRESSION

Malgré les difficultés citées préalablement, des organismes non étatiques nationaux ou internationaux ont en leur possession des données obtenues des études ou travaux de consultances qu'ils ont effectués. Parfois, ces propriétés constituent une pression à défaut de méthodologie et de système de validation pour les officialiser.

A cela s'ajoute différentes contraintes qui sont liées :

- À l'état d'esprit, notamment à la résistance au changement : certains pensent que le partage de données avantagerait leurs concurrents ;
- Au manque de communication : il y a peu de communication sur les avantages offerts par le partage de données.

### 15.2. ETAT ACTUEL-EVOLUTION DEPUIS 2010

Comme énoncé précédemment, de nos jours, il y a des données satellitaires disponibles mais non exploitées. Elles sont quelquefois consultables sur Internet. Actuellement, le réseau Internet est l'un des canaux de sources et de diffusions de données. Quelques chiffres clés de l'existant actuel à Madagascar nous donnent une idée de la situation :

- Plus de 4000 sites internet enregistrés sous l'extension .mg ;
- Utilisateurs: 1 491 186 abonnés internet ;
- Compétence: 51 établissements forment des acteurs des TIC ;
- Plus de 30 % de la population malagasy sont issus de la Génération Y et de la Génération du Numérique : c'est la génération qui produit des contenus numériques (web, réseaux sociaux).

Nous avons des sites officiels dans lesquels nous pouvons suivre les questions sur le numérique et la révolution en matières des données comme « [www.numerique.gov.mg](http://www.numerique.gov.mg) » pour les baromètres numériques. Presque toutes les grandes institutions publiques possèdent un site web et partagent des données numériques en ligne.

Pour les informations environnementales, des sites de partage sont déjà opérationnels, tels que :

- Le département en charge de l'environnement : « [www.ecologie.gov.mg](http://www.ecologie.gov.mg) » ;
- Le tableau de bord environnemental : « [www/pnae.mg/tbe](http://www/pnae.mg/tbe) » ;
- L'atlas de données environnemental : « [madagascarportal.org](http://madagascarportal.org) » ;
- Le centre d'échange d'information CDB : « [mg.chm-cbd.net](http://mg.chm-cbd.net) ».

Convention sur la Diversité Biologique  
Centre d'échange d'information de Madagascar

Connexion  
Chercher

Anglais Français Malagasy

Convention Biodiversité Mise en œuvre Objectifs d'Aichi Protocole de Nagoya Region de Madagascar Coopération Informations et liens

Implementation

DECENNIE DES NATIONS UNIES POUR LA BIODIVERSITE  
2011-2020  
United Nations Decade on Biodiversity

**Bienvenu(e) sur le Centre d'échange d'Information (CHM) malagasy de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB)**

CHM CONVENTION DE NAIROBI

Page d'accueil du centre d'échange d'information (CHM) malagasy de la Convention sur la Diversité Biologique

En ce qui concerne l'ouverture des données, deux (2) institutions intègrent des Plateformes d'Open Data à l'international :

- L'Institut National des STATistiques (open data for africa),
- Le ministère en charge de l'Agriculture (country stat).

La mise en place du comité national de la télédétection ou CNT n'est pas aussi des moindres par rapport au partage des données et au renforcement de capacité. Ce réseautage est vraiment d'une importance dans cette démarche d'ouverture.

### 15.3. IMPACT

Nous sommes tous conscients de l'importance des données pour faire face aux changements climatiques, pour lutter contre la désertification, les feux de brousse et feux de forêts, ou pour l'efficacité des reboisements. Les décalages entre ces données ont sûrement des impacts que ce soit environnemental, social ou économique.

### 15.4. REACTION - REPONSE - REALISATION

Le gouvernement Malagasy pense que l'ouverture de données (avec comme objectifs de fiabiliser les sources, d'améliorer la transparence et la gouvernance, de favoriser la recherche, les sciences, l'innovation économique et sociale, et d'améliorer l'efficacité de l'action publique) va certainement impacter sur le développement de Madagascar.

Dans cette optique, une sérieuse réflexion sur des points bien déterminés doit être menée notamment sur le renforcement de capacités, l'exploitation des données (satellites, ou autre) et le partage de données au niveau national.

**Atelier International sur les Données environnementales scientifiques ouvertes,**

**05 -06 Septembre 2017 à l'Hôtel Carlton Antananarivo, Madagascar**

